

Cette parabole du semeur, la plupart d'entre nous la connaissent bien. Elle commence par ces mots : « Voici que le semeur est sorti pour semer ». Et le récit de l'évangile que nous venons d'entendre commence aussi par ces mêmes mots : « Voici que Jésus était sorti de la maison ... ».

Autrement dit : « Jésus est en train de vivre la parabole qu'il raconte.

Il explique donc aux gens ce qu'il est en train de faire. On pourrait même dire qu'il explique le sens de ce qu'il est en train de faire avec les gens qui sont là pour l'écouter.

Cela veut donc dire qu'il nous la fait vivre, nous aussi, en direct puisque nous sommes ici pour l'écouter ! Et donc nous sommes nous-mêmes pris dans cette parabole que Jésus raconte. Elle se vit actuellement pour nous et avec nous.

Elle nous fait percevoir le réalisme de Jésus et en même temps la profonde espérance qui l'anime.

Son réalisme : parce qu'il ne se laisse pas leurrer par le nombre. Il ne se fait pas d'illusion sur l'efficacité de sa Parole : tous les gens à qui il s'adresse ne se laisseront pas convertir. Mais en même temps, il est animé d'une grande espérance parce qu'il est sûr que parmi les gens qui l'écoutent, certains vont se laisser saisir et transformer par sa Parole. Et c'est cela qui l'encourage à ne pas craindre de leur parler.

En racontant cette parabole, Jésus pense sans doute aussi à ses disciples, les apôtres, qui vont avoir à faire, à leur tour, la même expérience que lui. Eux aussi se heurteront à des refus, à des échecs, à des incompréhensions, qui risqueront de les décourager. Mais Jésus leur rassure que leurs témoignages portent du fruit, au moins chez ceux et celles qui l'accueillent. Et cela, ils peuvent en être sûrs.

Car cette confiance en la fécondité de sa Parole et de la leur, ne vient pas de leurs compétences, mais de son Père qui met dans le cœur des gens, qui veulent bien l'accueillir, une attente, une ouverture et même une énergie qui va transformer les cœurs, comme le souligne la première lecture entendue qui, nous rappelle que, comme la pluie ou la neige, la Parole de Dieu ne reste pas sans résultat.

Il m'est arrivé, quand j'étais aumônier de jeunes, de vivre avec eux cette expérience, quand ils décidaient d'aller inviter leurs copains à une rencontre, plusieurs fois je leur ai proposé de prendre cet évangile, pour se donner du courage, pour n'être pas déçu si on refusait l'invitation, et pour croire que leur démarche ne resterait pas sans produire quelque chose dans le cœur de ceux et celles qu'ils allaient inviter.

Prenons conscience que cette parabole nous sommes nous aussi en train de la vivre en ce moment même. En venant à cette messe, nous sommes venus écouter la Parole de Jésus. Et son grand désir c'est qu'elle ait en nous de la fécondité. Et cela dépend en grande partie de nous, de l'accueil que nous faisons à sa Parole. Comme Jésus l'explique dans la suite de l'Evangile, que nous n'avons pas lue, mais que vous êtes encouragés à lire personnellement pour préparer, dans vos cœurs, le terrain où sa Parole peut porter du fruit...

Déjà nous bénéficions de la fécondité de sa parole, puisque nous sommes venus aujourd'hui. Demandons-lui de poursuivre en nous ce qu'il a si bien commencé...